

Ceci fait partie de la série

Le livre des Psaumes

by

Eddie Cloer

LOUER NOTRE GRAND ROI

Le Psaume 47 est un hymne de louange et de reconnaissance pour les victoires récentes accordées par le Tout-Puissant à son peuple Israël. L'en-tête l'adresse à l'un des principaux musiciens et l'identifie soit comme étant écrit par l'un des fils de Qoré, soit comme faisant partie de l'une de leurs collections.

Selon Sigmund Mowinckel, théologien norvégien libéral, ce psaume devrait être considéré comme un psaume "de couronnement". M. Mowinckel dit que l'expression "Dieu règne" (v. 9) devrait se traduire "Dieu est devenu roi". Chaque année, dit-il, Israël couronnait de nouveau l'Éternel comme son roi, suivant une coutume babylonienne. Cette cérémonie comprenait, entre autres, une célébration de toutes les victoires militaires accordées. M. Mowinckel s'est attiré beaucoup d'attention avec cette hypothèse qui reste, malheureusement, sans fondement. Aucune évidence ne vient appuyer la célébration d'une telle fête en Israël.

Ce texte est un hymne de louange à Dieu pour sa souveraineté et sa puissance. Nous ne savons pas qui en est l'auteur, quand il fut écrit ou dans quelles circonstances. Il se peut qu'il constitue la suite du Psaume 46, écrit peu après la délivrance de Jérusalem devant Sennachérib. Mais si ce texte glorifie Dieu pour la même délivrance, il le fait de façon plus générale, sans aucune allusion concrète aux circonstances qui l'ont inspiré.

Deux précieux thèmes se distinguent dans ce texte : le règne de Dieu sur toute la terre et les victoires qu'il a accordées à son peuple. Israël a été victorieux en guerre, par la main du Seigneur ; il choisit donc, avec ce psaume, de louer son Dieu pour ses œuvres en sa faveur, et pour sa souveraineté universelle.

Le psaume pose une question importante : "Quand devons-nous adorer Dieu ?" La réponse

est donnée en trois parties.

I. AVANT LA BATAILLE (vs. 2-5)

La meilleure préparation pour le combat est d'adorer Dieu. Nous connaissons celui qui combattrait pour nous ; il n'a jamais perdu une guerre. Le grand Dieu qui règne sur toutes les nations mènera notre bataille. Adorons-le.

Vous tous, peuples, battez des mains !
Acclamez Dieu par des cris de joie !
Car l'Éternel, le Très-Haut, est redoutable,
Il est un grand roi sur toute la terre.
Il nous soumet des peuples,
Et des nations sous nos pieds ;
Il nous choisit notre héritage,
La gloire de Jacob qu'il aime.

Pause

(vs. 2-5).

Ce psaume exhorte chaque Israélite à louer Dieu intensément et avec ferveur. Le texte parle de battements des mains et de cris de louange. À l'époque de l'Ancien Testament, ces deux actions caractérisaient la manière d'honorer et d'acclamer un roi. Lorsque Saül fut oint, la foule cria "Vive le roi !" (1 S 10.24). Lorsque la couronne fut placée sur la tête du jeune Joas, le même cri résonna, et le peuple frappa des mains (2 R 11.12). Au premier verset de ce psaume, référence symbolique est faite à ces deux actions pour appeler le peuple à célébrer l'Éternel comme le Dieu des nations.

Cinq raisons sont données pour louer Dieu. Premièrement, il est "l'Éternel (Dieu de l'alliance avec Israël), le Très-Haut (Dieu souverain sur toute la terre)". Le psaume déclare donc que l'Éternel, le seul vrai Dieu, est au-dessus de tout et de tous.

Deuxièmement, il est "redoutable" (v. 2). Le terme indique chez l'auteur moins la terreur que la révérence. Dieu est digne de respect et d'honneur à cause de son nom et de son grand pouvoir.

Troisièmement, il est le roi. Sa parole et sa volonté forment une loi sainte. Quand il parle, une loi paraît ; sa puissance est incomparable. Tous les autres monarques ne sont que des vassaux à côté de lui, le Roi des rois de la terre.

Quatrièmement, il règne sur toute la terre. Il est le Créateur, le Rédempteur, le Gardien du monde. La domination de sa royauté est universelle.

Cinquièmement, il est digne de louange à cause de ses œuvres. Il a dompté nations et peuples, forces politiques et groupements ethniques. Ceux qui lui ont désobéi ont été soumis à son dessein pour le monde.

Sixièmement, Dieu a donné un héritage à Israël. Parce qu'il avait choisi d'aimer uniquement Jacob, il a chassé les Cananéens et attribué leur terre à Israël, cette terre devenue la gloire de Jacob.

Oui, nous trouvons bien des raisons de louer Dieu avant la bataille. Cette vérité nous rappelle qu'avant de demander de nouvelles bénédictions à Dieu, il faut le remercier pour celles qu'il nous a déjà accordées. Si nous lui demandons de combattre pour nous, n'oublions donc pas de lui montrer notre reconnaissance pour les victoires qu'il nous a données dans le passé.

II. AU MILIEU DE LA BATAILLE (vs. 6–8)

Dieu monte au milieu des acclamations,
L'Éternel s'avance au son du cor.
Psalmodiez (en l'honneur de) Dieu, psalmodiez !
Psalmodiez (en l'honneur de) notre roi,
psalmodiez !
Car Dieu est roi de toute la terre :
Psalmodiez un poème ! (vs. 6–8).

Dans ces versets, l'expression "Dieu monte" peut signifier soit l'ascension de Dieu sur son trône après la bataille, soit sa montée vers le lieu de la bataille. Cette dernière interprétation s'accorde avec l'emploi technique de ce terme dans l'Ancien Testament (Jg 1.1 ; 1 S 7.7). Dans les contextes des versets 3 à 9, nous comprendrons que Dieu "monte" et qu'il "s'avance", au milieu des exclamations et au son du cor, pour combattre en faveur d'Israël.

Puisque l'Éternel combat pour Israël, ce dernier doit lui montrer sa reconnaissance. Le peuple de Dieu doit psalmodier en l'honneur de Dieu, le roi de toute la terre. Pour accentuer son exhortation, le mot "psalmodiez" est employé cinq fois. Le psalmiste suggère même que le peuple psalmodie "un poème" (peut-être même celui-ci). Ce poème décrit un Dieu digne de notre louange, car il domine sur tous les peuples, y compris les païens.

Le Dieu universel et souverain sera toujours victorieux ; voilà pourquoi il faut le louer pendant la bataille. Tous ses ennemis seront vaincus,

et tous ceux qui marchent devant lui avec un cœur sans reproche, ceux qui l'honorent et qui le glorifient, seront vainqueurs avec lui.

Louons Dieu pendant qu'il combat pour nous, sans attendre la fin du conflit. Sur le champ de bataille, ayons l'épée à la main et l'adoration sur les lèvres : il est notre Commandant en chef.

III. APRES LA BATAILLE (vs. 9–10)

Ce conseil tombe sous le sens : l'adoration sort facilement de nos lèvres dans le calme et le repos qui règnent après la lutte.

Dieu règne sur les nations,
Dieu siège sur son saint trône.
Les princes des peuples se réunissent
Au peuple du Dieu d'Abraham ;
Car à Dieu sont les boucliers de la terre.
Il est souverainement élevé (vs. 9–10).

Dieu est souverain du monde entier. A l'époque de ce psalmiste, Dieu démontrait sa puissance royale en subjuguant un grand nombre de nations et en les soumettant au pouvoir d'Israël. Il est assis pour toujours sur son "saint trône", c'est-à-dire sur son trône inimitable, mis à part. De ce trône il exerce un règne juste et divin.

Le psaume montre à présent les princes des nations qui se rassemblent auprès du peuple du Dieu d'Abraham. Il s'agit de se soumettre, avec le peuple juif, à la souveraineté de Dieu, en posant ses boucliers, en s'abandonnant à sa direction, en le reconnaissant et en l'honorant comme seul vrai Dieu.

Cette section du psaume peut constituer une prophétie du jour où les peuples de toutes nations devaient être frères et louer Dieu ensemble. Ce royaume, l'Église, a été établi par la mort et la résurrection du Christ et par la venue de l'Esprit Saint. Les nations se joignent alors au peuple du Dieu d'Abraham par l'obéissance à l'Évangile, pour entrer dans la famille de Dieu et lui rendre continuellement hommage pour son salut.

CONCLUSION

Ce psaume nous enseigne à adorer Dieu continuellement. Sachant ce qu'il a fait pour nous par le passé, nous devons l'adorer dans nos requêtes pour l'avenir. Sachant ce qu'il fait pour nous dans la bataille présente, nous devons le louer pendant le combat. Lorsque la bataille est

terminée et que nous savourons la victoire, remercions et adorons celui qui a vaincu pour nous. Du début à la fin, exaltons son nom.

Les victoires spirituelles — passées, présentes, futures — sont des dons de Dieu. Il ne

suffit pas d'y réfléchir ; le vrai chrétien voudra exprimer sa compréhension de ces choses en rendant gloire et grâces à Dieu.

